

Le Cri de Paris

Réclame muette

M. Gide vient de donner une nouvelle édition de son *Corydon*.

C'est une sorte d'apologie de l'amour socratique. Platon ne le vanta pas en termes plus élogieux.

M. Gide n'a point voulu qu'on fit du bruit autour de cette oeuvre d'une inspiration spéciale.

A vrai dire, il l'avait déjà fait imprimer une première fois à vingt exemplaires, puis une seconde fois à vingt et un exemplaires, pour ses amis, dont nous connaissons ainsi le nombre exact : quarante et un.

Ces jours-ci c'est une édition de cinq mille qui est sortie des presses. Elle était tout entière retenue par les bibliophiles avant de paraître.

On n'a point fait de service de presse, ce dont certains critiques littéraires se montrent très vexés.

Ils se procureront le livre par toutes sortes de manœuvres. Ils en parleront. Et ainsi cet opuscule connaîtra la gloire parce que son auteur a voulu la refuser.

Au fait, n'est-ce point là une habile méthode de réclame ?

Corydon

Les journaux ont annoncé la publication du *Corydon* de M. André Gide. C'est un dialogue entre l'auteur et un jeune médecin allemand sur un sujet très scabreux.

Ce que les journaux n'ont pas encore dit, c'est que ce livre a déjà été publié à dix exemplaires. Deux de ces exemplaires ont été vendus pour la coquette somme de dix-huit mille francs l'exemplaire, l'un à M. Jacques Doucet, l'autre à Lady Rothermere.